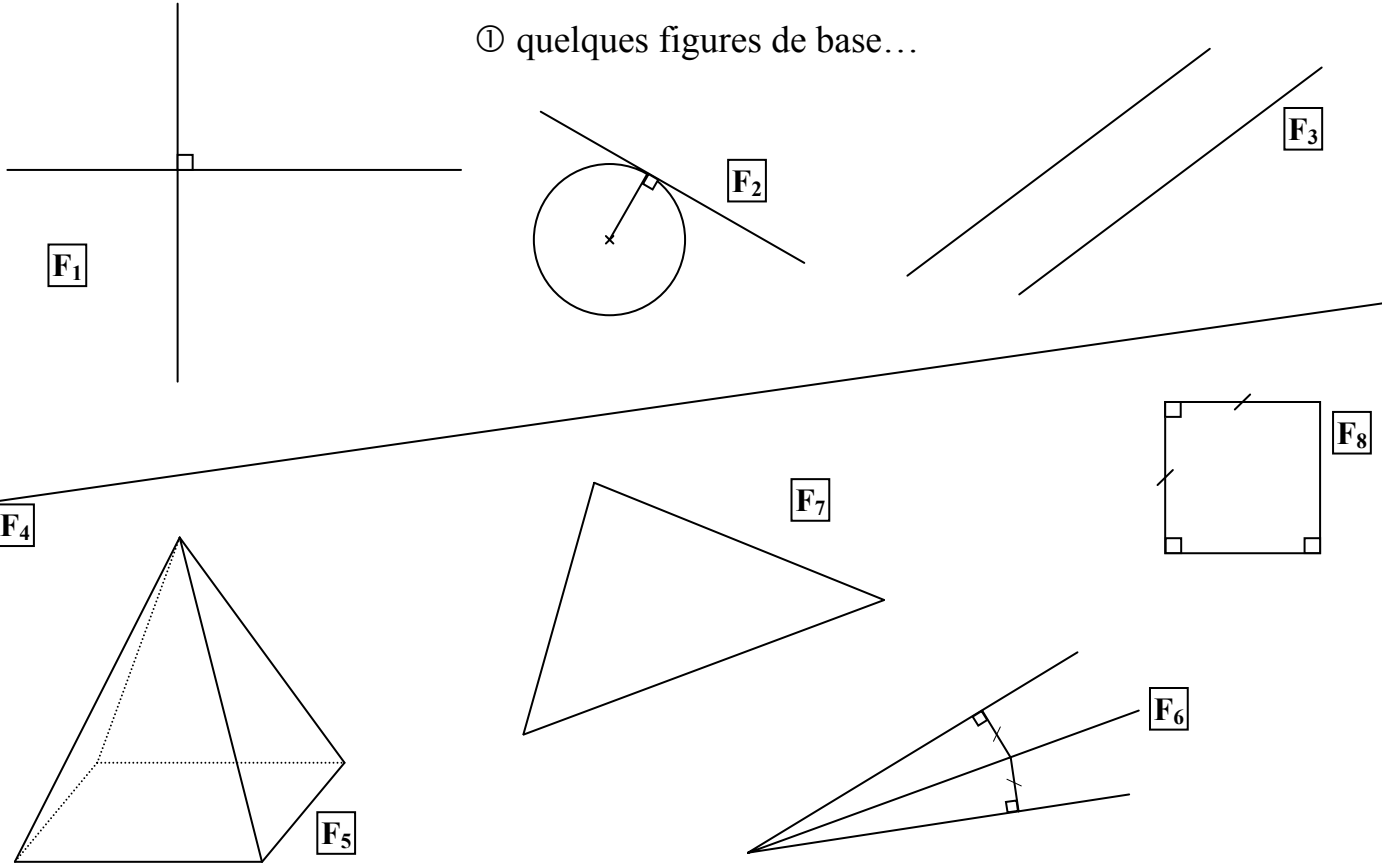


① quelques figures de base...



② quelques définitions mathématiques...

- A** Polygone sans angle droit dont les trois côtés sont de longueurs inégales.
- B** Courbe du plan illimitée, entièrement déterminée par deux de ses points.
- C** Qui forme un angle de  $90^\circ$  avec une droite, un plan.
- D** Solide formé d'une face polygonale plane, qui lui sert de base, et de faces latérales triangulaires ayant un sommet commun.
- E** Se dit de droites sans point commun ou confondues.
- F** Axe de symétrie de deux demi-droites de même origine.
- G** Quadrilatère dont les côtés ont même longueur et dont les angles sont droits.
- H** Position d'une droite lorsqu'elle n'a qu'un point commun avec un cercle.

**À titre d'exemples, quelques références littéraires et notions mathématiques, a priori,  
susceptibles d'éclairer certains passages des poèmes ...**

① **Droite :**

- l'image d'une droite par une translation de vecteur de même direction que la droite est elle-même,
- une droite partage le plan en deux demi-plans qui admettent cette droite comme frontière commune.
- théorème rédigé par A. M. Legendre<sup>1</sup> : « *Deux lignes droites qui ont deux points communs coïncident l'une avec l'autre dans toute leur étendue, et ne forment qu'une seule et même ligne droite* »<sup>1</sup>

② **Carré :**

- effet miroir puisque les côtés opposés ont même longueur,
- deux côtés consécutifs ont même longueur,
- expression "à angle droit" : au droit de (quelque chose....)
- "droit devant", "droit dessus" : sans hésiter....

③ **Triangle quelconque** (triangle *scalène* : *triangle qui a ses trois côtés inégaux*<sup>2</sup>)

- pour un triangle isocèle, il y a une position privilégiée : lorsqu'on le fait "reposer" sur sa base
- un triangle équilatéral est isocèle quel que soit le côté considéré comme base...

④ **I – Droites parallèles :**

- elles ont la même direction... : elles vont "ensemble de  $-\infty$  à  $+\infty$ "...
- « *Elles ne pourront se rencontrer à quelque distance qu'on les prolonge* »<sup>3</sup> mais ce poème contredit quelque peu ce théorème rédigé par Legendre : « *Deux parallèles sont partout également distantes* »<sup>4</sup>...

⑤ **Pyramide :**

- Polyèdre formé d'un polygone convexe plan (appelé base) et de tous les triangles ayant pour base les différents côtés du polygone et un sommet commun.
- « *La **pyramide** est le solide formé lorsque plusieurs plans triangulaires partent d'un même point *S* et sont terminés aux différents côtés d'un même plan polygonal *ABCDE*. Le polygone *ABCDE* s'appelle la **base** de la pyramide, le point *S* en est le **sommet**, et l'ensemble des triangles *ASB*, *BSC*, etc., forment la **surface convexe** ou **latérale** de la pyramide* »<sup>5</sup>
- Le rêve des pharaons...

⑥ **Tangente** (à un cercle) :

Position limite d'une droite passant par deux points d'une courbe lorsqu'un des points d'intersection se rapproche indéfiniment de l'autre en restant sur cette courbe.

⑦ **Bissectrice :**

Deux demi-droites de même origine [*Ox*] et [*Oy*] sont symétriques par rapport à une droite qui est appelée la bissectrice de l'angle  $\widehat{xOy}$ .

⑧ **Droites** (ou plans) **perpendiculaires :**

« *Lorsque la ligne droite *AB* rencontre une autre ligne droite *CD*, de telle sorte que les angles adjacents *BAC*, *BAD* soient égaux entre eux, chacun de ces angles s'appelle un **angle droit**; et la ligne *AB* est dite **perpendiculaire** sur *CD* »<sup>6</sup>.*

<sup>1</sup> page 8 des "Éléments de Géométrie, avec mes notes", par A. M. Legendre – douzième édition, 1823

<sup>2</sup> page 3

<sup>3</sup> page 25

<sup>4</sup> page 29

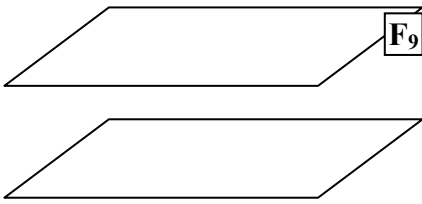
<sup>5</sup> page 162

<sup>6</sup> page 2

À titre d'exemples, quelques références littéraires et notions mathématiques, a priori, susceptibles d'éclairer certains passages des poèmes ...

Additif possible :

◆ Pour vous mettre sur la piste... :



**I** Se dit de plans sans point commun ou confondus.

◆ ④ **II – Plans parallèles :**

- ils ont la même direction...
- « Deux plans sont parallèles entre-eux, lorsqu'ils ne peuvent se rencontrer à quelque distance qu'on les prolonge l'un de l'autre »<sup>7</sup>

---

<sup>7</sup> page 137 des “Éléments de Géométrie, avec mes notes”, par A. M. Legendre – douzième édition, 1823